

N'accusons point le Ciel de nous être severe,
 Pour boucher quelques tems ses humides canaux;
 Dieu conserve toujours une bonté de Pere,
 Pour les enfans ingrats, pour les hommes bru-
 taux.

Que si nous voyons que les plantes,
 Faute du prompt secours des eaux rafraichissan-
 tes,
 Sechent par les ardeurs du clair flambeau de
 jour :

C'est pour nous en eigner que nos cœurs, que nos
 ames,
 Sans les eaux que la grace envoie à son secours,
 Periroient sans ressource, embrasés par les flammes,
 De leurs criminels amours.

Mais enfin les cataractes des cieux s'étant
 ouvertes, la p'uye n'humecta pas seulement
 la terre, elle inonda encore quelques Con-
 trées dans les lieux bas; cependant elle cau-
 sa infiniment plus de bien que de dommage,
 & alors les Chrétiens pouvoient dire, par
 un effet de reconnoissance.

O mon Dieu! que vous êtes bon!
 Ah! que voire indulgence envers nous est extrê-
 me!

Et quoi? l'homme vous hait vous-même,
 Et pour lui voire amour est toujours sans second?
 Pendant que le Soleil en embrasant la terre,
 Semble pour vous venger lui déclarer la guerre,
 Vous venez au secours, vous cachez ce flambeau,
 Vous nous ouvrez les cieux & nous donnez de
 l'eau.

Par elle on voit finir nos mortelles alarmes,
 Les prez fleurissent de nouveau,

Nos